

DUMONTET Fabienne

Université de Lyon ; Ecole Normale Supérieure lettres et sciences humaines

« Fabienne.Dumontet@ens-lsh.fr »

Le commentaire de Muret et la « fabrique de la langue » au XVI^e siècle

« Cette maniere de parler n'est pas encore usitée entre les Francois : mais elle est divinement bonne toutefois, et poetique autant qu'il est possible »¹ : cette annotation de l'humaniste Marc-Antoine de Muret sur un vers de Ronsard, imprimée avec le reste de son commentaire dans la deuxième édition des *Amours* en 1553, montre comment serait concrétisé dans **ces poèmes le programme d'enrichissement et de renouvellement linguistique** lancé par Du Bellay dans *La Defence et illustration de la langue françoise*. Mais elle relaie aussi la tension entre la proclamation d'un idéal linguistique, incarné par le grand poète qu'affirme être Ronsard, et la volonté collective à mobiliser pour établir un nouvel usage de la langue, grâce à ce « commun accord des bons esprits » que Muret appelle de ses vœux dès sa préface. A charge, donc, pour ce commentateur pédagogue, poète néo-latin et rhétoricien rompu à cet exercice inductif sur les textes anciens dans le cadre scolaire, d'instrumentaliser cette tension, en ouvrant aux lecteurs français les voies de l'émulation, et en tirant de ces poèmes matière à prescription pour un changement de régime normatif de la langue française. **Mais comment faire du texte de Ronsard, qui se prévaut de son caractère d'exception et de son étrangeté, le départ d'une norme commune au peuple de France ? Et que faut-il enseigner à ce peuple de ce nouvel usage de la langue, dont la néologie ronsardienne, pour remarquable qu'elle soit, n'est finalement qu'une des composantes ?**

Nous voudrions montrer comment le commentaire de Muret outille le lecteur pour suivre sur pièces la nouvelle « fabrique de la langue » dans les *Amours*, et comment le commentateur justifie ces nouveaux usages de la langue en les motivant en contexte grâce à une invitation à remonter des détails de l'*elocutio* vers la structuration de l'*inventio* poétique, se distinguant ainsi des lexiques français nourris du corpus ronsardien qui feront suite à ce commentaire en reprenant ses scholies. Parmi ces outils, nous voudrions distinguer le rôle de la *sunkrasis*, la confrontation entre les intertextes cités et le texte ronsardien afin de développer le jugement des lecteurs sur la « propriété » linguistique et poétique; mais nous voudrions aussi souligner l'importance du contact entre la haute poésie ronsardienne et la prose française de ce commentaire qui contribue lui-même à expliciter cette notion de « propriété », en illustrant la reprise possible, à bon escient, des audaces ronsardiennes.

Enfin, pour éclairer la démarche de Muret, on pourra la rapprocher des modèles fameux fournis par les commentaires italiens sur l'œuvre de Pétrarque, du Tasse, de Sannazar. Mais l'on souhaiterait surtout la confronter à l'entreprise postérieure et moins étudiée de l'humaniste espagnol Sánchez de la Brozas, professeur de rhétorique à l'université de Salamanca et auteur de la grammaire latine *Minerva seu de causis linguae Latinae commentarius* (Salamanca, 1562 puis 1587), qui fit paraître en 1574 à l'intention d'un public scolaire ses annotations en castillan sur l'œuvre posthume du poète espagnol Garcilaso de la Vega. Revendiquant la constitution d'un corpus en castillan propre à l'imitation linguistique, Sánchez de la Brozas participe lui-aussi, par le biais de son discours savant, à la constitution

¹ *Ronsard & Muret. Les Amours, leurs Commentaires* (1553), éd. Jean Martin et Christine de Buzon, Paris, Didier érudition, 1999, p. 74.

d'un patrimoine littéraire en langue vulgaire et à l'érection de la figure d'un grand poète national accompagnant l'enseignement d'une nouvelle norme linguistique, mais avec d'autres principes critiques que Muret et dans un contexte différent.

Eléments de Bibliographie

Sources primaires :

La Vega, Garcilaso (de), *Obras del excelente Poeta Garci lasso de la Vega. Con anotaciones y enmiendas del Licenciado Francisco Sánchez, Cathedrático de Rhetórica en Salamanca. Dirigidas al muy illustre señor Licenciado don Diego López de Cúñiga y Sotomayor, Salamanca, Pedro Lasso, 1574.*

Ronsard, Pierre (de), *Les Amours de P. de Ronsard Vandomois, nouvellement augmentées par lui et commentées par Marc Antoine de Muret, plus quelques Odes de l'auteur non encor imprimées, Paris, Veuve Maurice de La Porte, 1553, in 8°, (BN Rés. Ye 1905)*

Sources secondaires :

Arnould, Jean-Claude ; Milhe Poutingon Gérard eds., *Les normes du dire au XVIe siècle (Rouen, 15-17 novembre 2001)*, Paris, Champion, 2004.

Avila, Francisco J., *El texto de Garcilaso: Contexto literario, métrica y poética*, dissertation, Université Ann Arbor, Michigan, 1999, 3 vols.

Buzon, Christine (de) ; MARTIN, Jean eds., *Ronsard & Muret. Les Amours, leurs Commentaires (1553)*, Paris, Didier érudition, 1999.

Céard, Jean, « Les transformations du genre du commentaire », *L'Automne de la Renaissance (1580-1630), XXIIe colloque international d'études humanistes (2-3 juillet 1979)*, éd. Jean Lafond et André Stegmann, Paris, Vrin, 1981, pp. 101-115.

Chomarat, Jacques ; Fragonard, Marie-Madeleine ; Mathieu-Castellani, Gisèle eds., *Marc-Antoine de Muret. Commentaires au premier livre des Amours de Ronsard*, avec la collaboration de François Lecercle et Michel Simonin, Genève, Droz, 1985.

Clerico, Geneviève éd., *Franciscus Sanctius. Minerve ou les causes de la langue latine*, Lille, Presses Universitaires de Lille, 1982.

Gallego Morell, Antonio, *Garcilaso de la Vega y sus comentaristas*, Madrid, Gredos, 1972 (2^{ème} édition).

Javitch, Daniel, *Proclaiming a classic : The canonization of Orlando Furioso*, Princeton, Princeton University Press, 1991.

Lecercle, François, « La fabrique du texte. Les commentaires du *Canzoniere* de Pétrarque à la Renaissance », *Études de littérature ancienne III. Les représentations du texte*, Paris, PENS, 1985, pp. 167-180.

- « Le texte comme langue. Cicéronianisme et pétrarquisme », *Littérature*, 1984, n°55, pp. 45-53.

- Maingueneau, Dominique, « Clarté du texte, discours constituants et cadre herméneutique », *L'obscurité : langage et herméneutique sous l'Ancien Régime*, éd. Delphine Denis, Louvain-La Neuve, Academia Bruylant, 2007, pp. 13-22.
- Mathieu-Castellani ; Plaisance Michel eds., *Les Commentaires et la naissance de la critique littéraire, France-Italie (XIVe-XVIe siècles)*, Paris, Aux Amateurs de livres, 1990.
- Meerhoff, Kees, *Rhétorique et poétique au XVIe siècle en France : Du Bellay, Ramus et les autres*, Leiden, E. J. Brill, 1986.
- Terreaux, Louis, *Ronsard, correcteur de ses œuvres : les variantes des "Odes" et des deux premiers livres des "Amours"*, Genève, Droz, 1968.
- Wooldridge, Russon, « Ronsard chez les lexicographes de la Renaissance », *Ronsard, figure de la variété. En mémoire d'Isidore Silver*, Genève, Droz, 2002, pp. 125-134.